



# FAQ LALLAB

Foire aux questions et outil de lutte contre la désinformation et le cyber harcèlement

- Août 2017 -

*Vous avez récemment entendu parler de l'association Lallab ? Vous avez lu une chose d'un côté et son contraire de l'autre ? Pas de panique ! Voici quelques éléments de réponses pour démêler le vrai du faux. Prenez donc le temps de les lire et de venir nous rencontrer : ce sera le meilleur moyen de nous connaître!"*

## 1. « LALLAB LUTTE POUR OBLIGER LES FEMMES À PORTER LE VOILE » ?



**NON.** Lallab est **pro-choix**. Nous ne nous positionnons ni sur le port du voile ni sur aucun autre mode vestimentaire ou pratique religieuse. Au sein de l'association, tous les choix sont représentés. Nous souhaitons permettre à toutes les femmes, musulmanes ou non, de choisir librement ce qu'elles veulent être, sans jamais craindre d'être jugées, violentées ou discriminées. Nous rêvons d'une société qui permette à toutes les femmes de vivre, et notamment de s'habiller, comme bon leur semble, quels que soient les sens et les significations qu'elles y mettent. Nous sommes une association **féministe et antiraciste** se voulant la plus **inclusive** possible : chez Lallab, les femmes sont écoutées et soutenues quels que soient leurs choix car nous avons la volonté de **créer une société plus juste pour TOUTES les femmes**.

Si les missions de Lallab portent spécifiquement sur les femmes musulmanes, voilées ou non, c'est au vu d'un constat dans notre société : **elles sont sujettes non seulement au sexisme, mais également au racisme et à l'islamophobie**. Ces différentes oppressions ont malheureusement des conséquences concrètes sur leurs parcours de vie. Ces problématiques sont malheureusement trop peu traitées et les voix des femmes musulmanes restent silencieuses et/ou méprisées. Par ailleurs, la fixation médiatique et politique portée en particulier sur les femmes portant le voile reflète la persistance des préjugés et des violences systémiques racistes et sexistes aujourd'hui. **Chez Lallab, nous travaillons à déconstruire ces éléments, à mettre en lumière les voix des femmes musulmanes et à révolutionner leur image dans leur pluralité.**

Dans la même lignée, nous ne sommes pas non plus pour le "voilement des petites filles" comme il a été annoncé en reprenant des photos personnelles (sans consentement des intéressé-e-s) d'une de nos bénévoles qui sortait d'une mosquée après la prière de l'Aïd qu'elle célébrait en famille (non, ses trois filles ne portent pas le foulard au quotidien). Plusieurs autres clichés de la sorte ont été repris et sortis de leur contexte, alimentant d'autres théories abracadabrantesques. Nous en profitons d'ailleurs pour réaffirmer la gravité de telles pratiques et des conséquences sur nos membres et leurs familles. Cela démontre par ailleurs le niveau d'éthique et de malhonnêteté intellectuelle de nos détracteur-trice-s.

## 2. « LALLAB EST UNE MENACE POUR LA LAÏCITÉ » ?



**NON.** Loin de se positionner contre la laïcité telle que promue par la loi de 1905 qui promulgue la séparation de l'Église et de l'État, Lallab reprend et applique son principe fondamental : **la liberté de tou-te-s**. Nous critiquons au contraire une vision déformée et erronée de cette loi, trop souvent instrumentalisée par la volonté d'exclure et de discriminer certaines personnes, et notamment les femmes musulmanes.

**Il est essentiel de ne pas confondre la neutralité de l'État avec la neutralité des individus.** Comme le Conseil de l'État l'a rappelé en 2004 : la laïcité est un moyen dont la fraternité et le pluralisme sont une fin. Elle permet le vivre-ensemble dans le respect mutuel de nos différences et celui des lois de la République qui s'appliquent à chacun-e.

Les propos haineux, les agressions verbales et les violences physiques doivent ainsi être condamnés. Ainsi, la laïcité n'a jamais eu pour but d'exclure des femmes de la société, en référence à leurs pratiques vestimentaires, mais bel et bien de toutes les rassembler !

Concernant la loi du 15 mars 2004, qui interdit le port de signes religieux ostensibles dans les écoles, collèges et lycées publics, nous déplorons l'exclusion de jeunes filles qu'elle a induite. Mais dans une démocratie, n'est-il pas encore permis d'exprimer une opinion et critiquer les défaillances d'une loi sans tomber dans l'illégalité ?

### 3. « LALLAB EST PROCHE DES FRÈRES MUSULMANS » ?



**NON.** Euh... Non. Lallab n'a aucun lien avec les Frères Musulmans, ni avec aucun autre parti politique et religieux. Petite question : la proximité avec les Frères musulmans, elle est dans l'article de notre magazine en ligne qui parle des [troubles alimentaires compulsifs](#) ? Dans ceux qui rendent hommage aux femmes entrepreneures ? Dans les événements inclusifs comme [le festival féministe](#) organisé en mai dernier ? Non, car nous persistons à chercher ce qui pourrait faire penser à un lien quelconque mais nous ne trouvons toujours pas...

Ces accusations mensongères visent encore et toujours à délégitimer et diaboliser nos actions au quotidien. Nous ne cesserons de le répéter : **Lallab est une association apolitique et a-religieuse. Et non, parler des femmes musulmanes ne fait pas de nous une association musulmane/islamique.**

Notre mission se concentre sur les vécus et expériences spécifiques des femmes musulmanes françaises ou vivant en France, mais notre démarche s'inscrit dans une optique bien plus large : **notre rêve est de faire en sorte que TOUTES LES FEMMES ne soient plus jugées, discriminées ou violentées en raison de leur genre, de leur origine, de leur orientation sexuelle, de leur physique, ou encore de leur appartenance religieuse.**

### 4. « LALLAB DÉFEND ET SOUTIEN LES FEMMES QUI SUBISSENT DES OPPRESSIONS EXERCÉES PAR DES MUSULMAN·E·S AINSI QUE LES FEMMES FORCÉES À ÊTRE VOILÉES EN IRAN OU DANS LES QUARTIERS » ?



**OUI.** Lallab condamne les violences faites envers TOUTES les femmes, et ce, quelle que soit la forme de ces violences, les lieux où elles arrivent et par qui elles sont perpétrées ! Nous le répétons fermement : **nous nous leverons aux côtés de chaque femme contre tout ce qui ira à l'encontre de son libre arbitre et de ses libertés.** Ainsi, contrairement à ce qui a souvent été affirmé, nous soutiendrons autant le combat d'une femme qui souhaite enlever le foulard, que celle qui fait le choix de le porter et de le garder ! Ces deux combats sont loin d'être incompatibles, la règle est simple : **respecter et soutenir les femmes dans leurs choix et ne jamais céder à ce qui est contraire à leurs libertés.**

Concernant les oppressions des femmes à l'étranger, en tant qu'association française, notre travail se concentre principalement sur le contexte français, ses spécificités et ses réalités. Nous n'avons pas vocation ni les ressources et encore moins la légitimité à lutter contre les violences commises à l'encontre des femmes dans le monde entier. Cela ne veut pourtant pas dire que nous ne les soutenons pas. Notons que les femmes sont victimes de violences partout dans le monde, et pas uniquement dans des pays à majorité musulmane, contrairement à ce que certains pensent. Le fait de nous renvoyer systématiquement à d'autres pays, lorsque nous parlons de la situation des femmes musulmanes en France, est une injonction raciste. Cela suggère, de façon insidieuse, que les musulman·e·s sont d'une certaine façon condamné·e·s à être étranger·e·s.

L'autre injonction à devoir uniquement parler du sexisme qui "règne dans les quartiers" laisse généralement sous-entendre plus ou moins subtilement **que seuls les hommes qui y vivent sont coupables de sexisme et de violences envers les femmes. Rappelons que les violences faites aux femmes transcendent les classes sociales, les époques, les lieux, les religions et les cultures** : en France, [une femme meurt tous les trois jours](#) sous les coups de son conjoint. Cet [article](#) explique très bien à quel point le simple fait d'être une femme semble suffisant pour être menacée, agressée, voire tuée. **La lutte contre le patriarcat et ses violences, si elle veut être efficace, doit se mener sur tous les fronts et se faire dans tous les espaces où il s'exerce, c'est à dire non seulement dans les quartiers mais également dans les entreprises, les espaces publics, les institutions politiques et gouvernementales, les médias etc.**

**Notre discours n'est pas de nier le sexisme existant chez les musulmans, il est de dénoncer son instrumentalisation à des fins racistes, là où nous tentons d'éradiquer toute forme d'oppression, à des fins féministes. À noter que cette instrumentalisation est d'autant plus grave qu'elle empêche des femmes, notamment mais pas uniquement musulmanes, de s'exprimer sur certaines violences qu'elles peuvent subir par peur de voir leurs paroles déformées et utilisées contre leurs proches. Au lieu de lutter contre les violences faites aux femmes, on en vient donc une fois de plus à les silencier.**

## 5. « LALLAB EST HOMOPHOBE » ?



**NON.** Lallab s'est toujours clairement positionné en faveur du respect et de l'égalité en droit de chacun·e, quels que soient ses identités de genre et ses orientations sexuelles et romantiques. L'idéal de Lallab est le suivant : une France dans laquelle chaque femme peut être elle-même sans peur d'être jugée, discriminée ou violentée du fait de son genre, physique, appartenance religieuse, orientation sexuelle ou origine.

## 6. « LALLAB EST ANTI-IVG » ?



**NON.** On le répète : Lallab est pro-choix. Elle est donc pour l'accès libre et gratuit à l'interruption volontaire de grossesse pour toutes les personnes qui le souhaitent. Nous affirmons : chaque femme a le droit de disposer de son corps comme elle l'entend !

## 7. « LALLAB EST UNE ASSOCIATION COMMUNAUTARISTE » ?



**NON.** Lallab est ouverte à toute personne souhaitant s'engager à nos côtés et partageant nos valeurs. Ainsi, nous comptons parmi nos bénévoles des personnes musulmanes et non musulmanes, des femmes ainsi que des hommes !

Lallab n'est donc pas une association "de femmes musulmanes" : il suffit de voir les co-fondatrices de notre association : Sarah Zouak est musulmane et Justine Devillaine est athée, ou encore les membres de notre bureau ainsi que nos autres bénévoles. Il n'y a pas besoin d'être une femme musulmane pour s'indigner des discriminations qu'elles vivent aujourd'hui en France, et pour vouloir changer les choses. **Mais lorsque des femmes décident de s'auto-organiser avec leur allié·e·s pour être auteures de leurs propres récits, celles-ci sont systématiquement accusées de communautarisme.**

De plus, il est nécessaire de rappeler que, comme [l'explique le sociologue Fabrice Dhume](#), le concept de communautarisme est une chimère et ne renvoie à aucune réalité sociologique. Selon lui, "le discours du communautarisme s'invente donc des communautés pour mieux les stigmatiser. En effet, le mot sert unilatéralement à stigmatiser ethniquement (ou sexuellement, lorsqu'il est appliqué aux mouvements LGBT, aux demandes de parité femmes-hommes...) et à disqualifier politiquement des gens et leurs voix. Ce terme fait peser sur ces voix un soupçon essentialisant, celui de (com)porter par nature une menace sur « l'universalisme républicain »... lors même que les personnes et les groupes concerné·e·s exigent que le principe d'égalité ou de liberté régitte enfin l'espace public et l'action de l'État, et donc que cessent racisme, discrimination, stigmatisation et minorisation."

**Enfin, quand bien même Lallab ne serait composée que de femmes musulmanes, la critique n'aurait aucune légitimité,** car comme le souligne très bien Rokhaya Diallo dans [cet article](#), certaines personnes se rassemblent en raison de leur vécu similaire, marqué par des injustices. Cette solidarité a pour objectif de mieux faire face aux inégalités, avec pour espoir de rendre la société plus juste et inclusive. Les associations dites communautaires, même si elles peuvent avoir des espaces de non-mixité choisie, combattent donc ce "communautarisme", dont le but est le séparatisme, empêchant ses membres d'être considérés comme complètement égaux aux autres citoyens, en raison de leur genre, état de santé, origines, religion, orientation sexuelle ou romantique...

Il est intéressant de noter que les attaques pour "communautarisme" concernent toujours les mêmes personnes, alors que l'on ne critique jamais en ces termes, voire pas du tout, la surreprésentation d'hommes des classes supérieures de plus de 50 ans dans les lieux de pouvoir (politique, médias, conseils d'administration d'entreprises). Ces dénominations sont loin d'être anodines et visent encore et toujours à diaboliser et délégitimer notre travail.

## 8. « LALLAB EST CONTRE LES FEMMES BLANCHES » ?



**NON.** Dénoncer les limites du "féminisme blanc" n'est pas synonyme de s'opposer aux femmes ou féministes blanches, ni renier les combats qu'elles ont menés et les acquis qu'elles ont obtenus. **Le terme blanc renvoie ici à un concept sociologique selon lequel il existerait une construction socioculturelle de l'identité blanche,** en opposition à celles des différentes personnes subissant le racisme (les Noir·e·s, les Arabes, les Asiatiques etc.). Parler de "féminisme blanc", c'est émettre une critique des féministes qui considèrent leurs opinions et leurs choix individuels comme universels, c'est-à-dire comme pouvant être imposés à toutes les femmes, sans prendre en compte les différences culturelles ou les différences de situations de femmes victimes en parallèle d'autres oppressions, comme le racisme par exemple. On peut ainsi être une féministe blanche sans faire de "féminisme blanc".

C'est ici que l'intersectionnalité prend tout son sens : **toutes les femmes peuvent être opprimées, mais en raison de l'intersection entre différentes caractéristiques relatives à leur statut social, leurs croyances, leur orientation sexuelle ou leur couleur de peau, certaines le sont également pour autre chose que leur genre.** Chez Lallab, les bénévoles non-musulman·e·s sont les bienvenu·e·s. En revanche, **on ne peut pas imposer une vision ethnocentrée et universaliste du féminisme.** C'est ce qui rend cette association si belle et diverse : concerné·e·s et allié·e·s travaillent ensemble afin d'améliorer petit à petit ce monde, marqué par le sexisme et le racisme. Nous vivons et incarnons un bel esprit de sororité !

## 9. « L'ASCENSION DE LALLAB EST SUSPECTE » ?



**NON.** Les raisons du succès d'un projet tiennent souvent à de nombreux paramètres, que les entrepreneur·e·s ne contrôlent pas forcément. Voici néanmoins quelques étapes qui ont pu permettre un développement si rapide de Lallab.

Avant de créer Lallab, Sarah Zouak a créé en février 2014 le [Women SenseTour in Muslim Countries](#), une série documentaire et un voyage de 5 mois dans 5 pays à la rencontre de 25 femmes musulmanes qui agissent toutes pour l'émancipation des femmes, voyages où Justine Devillaine l'a accompagnée. À leur retour en France, elles ont présenté leur projet et leur film lors de nombreux événements, à des partenaires, lors d'interventions en milieu scolaire, de conférences, ou encore du festival féministe. Ces différentes occasions leur ont permis de construire un réseau et de faire connaître leur travail.

**La création de Lallab marque donc l'évolution d'une démarche initiée depuis plusieurs années par ses fondatrices : déconstruire les préjugés en laissant la parole aux personnes qui en sont victimes.** Comme de nombreux projets d'envergure, Lallab a nécessité un travail sans relâche et sans salaire des années durant. Et cela ne suffit pas ! Pour continuer à grandir, il a fallu fédérer et mobiliser. Si Lallab compte aujourd'hui plus de 250 bénévoles qui permettent la publication d'articles réguliers et les nombreuses actions mises en place, **c'est car ce projet vient pallier un manque pour beaucoup : la représentation de personnes trop souvent invisibilisées.** Mais cette fantastique émulsion créative réclame aussi une organisation considérable ! Les prix et subventions reçus ont permis de consolider cette force de travail émergente. L'ascension de Lallab est le résultat d'un parcours, de l'envie de faire œuvre commune de réflexions personnelles, et du soutien de personnes et structures convaincues, comme nous, de la pérennité d'un combat contre les stéréotypes.

## 10. « LALLAB EST FINANCÉE À 98% PAR DES MOUVEMENTS INTÉGRISTES MONDIAUX, UNE POIGNÉE DE PERSONNAGES OBSCURS ET CASIMIR » ?



**NON.** Alors non, il n'y a pas de cagnotte secrète mise au service de Lallab pour conquérir le monde. **Comme toute association loi 1901, nous pouvons mener nos actions grâce à différentes sources de revenu : dons, cotisations, subventions ou revenus propres.** Notre premier bilan financier sera validé par l'Assemblée Générale qui se tiendra fin septembre 2017 et, comme la loi l'impose, sera alors disponible pour les personnes souhaitant le consulter.

## 11. LES ATTAQUES VIOLENTE ET RÉPÉTÉES CONTRE LALLAB SONT-ELLES RÉVÉLATRICES DU TRAVAIL QU'IL NOUS RESTE À ACCOMPLIR ?



**OUI.** Rédiger cette FAQ est la preuve encore une fois que nous devons sans cesse nous justifier sur nos actions et nos valeurs. Ces injonctions incessantes à l'explication et l'argumentation sur le bien-fondé de nos missions et cette sommation à la "**pureté militante**", sont pour nous des pertes de temps et d'énergie considérables qui ont des conséquences sur notre santé et notre travail quotidien pour les droits des femmes.

Nous avons la ferme volonté de continuer à travailler avec tou·te·s nos bénévoles pour faire grandir nos projets et voir nos objectifs se réaliser. Nous ne nous laisserons jamais ni silencier ni intimider et nous continuerons de **porter nos voix et nos récits** pour une **société plus juste et plus inclusive** toujours dans un esprit de **sororité engagée, plurielle et bienveillante !**

Nous laisserons le mot de la fin à Amandine Gay, avec une phrase tirée d'une [interview sur Slate.fr](#), qui résume parfaitement la situation dans laquelle Lallab se trouve aujourd'hui : « Comme le dit Toni Morrison, l'une des fonctions du racisme, c'est de t'empêcher de vivre ta vie, de faire ton travail. Pendant que tu es en train de réagir à des agressions, tu n'es pas en train d'agir et de créer. C'est comme si on était poussé dans une impasse : parce qu'on vit dans une société raciste, au lieu de réfléchir à des enjeux sur lesquels on aimerait se mobiliser, on se retrouve à répondre à des insultes. La question est : est-ce que je veux passer ma vie à y répondre ou créer du contenu ? »

Lallab a fait son choix.